

Accès des femmes au budget des aménagements de bas-fonds et des périmètres maraîchers

- ▶ Analyse de l'incidence budgétaire des aménagements indique que les programmes ont répondu aux besoins des femmes dans le domaine de la production, notamment l'expansion des espaces, ainsi que leur équipement.
- ▶ Chaque femme exploite une superficie moyenne de 0,25 ha, qui répond bien aux normes en vigueur au niveau national

Analyse du rendement pour les femmes, les jeunes et les hommes

- ▶ Augmentation du rendement constitue le premier bénéfice que les femmes et les jeunes ont tiré des programmes AVAL et APEL
- ▶ Amélioration de la consommation (disponibilité et diversité) et commercialisation de l'excédent
- ▶ Caisses des coopératives alimentées pour couvrir les dépenses de la campagne

Changements dans les rôles genre des femmes, des jeunes et des hommes

- ▶ Occupation de nouveaux espaces de prise de décision, notamment dans la gestion du foncier
- ▶ Contribution à la prise en charge des dépenses familiales (éducation, santé, habillement)
- ▶ Réduction des disputes et la cohésion familiale et communautaire
- ▶ Diminution de l'exode des jeunes vers les villes et surtout vers les mines artisanales d'extraction d'or
- ▶ Pour les femmes, il ne s'agit pas simplement de changements, mais d'une reconnaissance de leur valeur et dignité

Principales leçons apprises

- ▶ Satisfaction des besoins pratiques pour la réalisation des droits de propriété des femmes sur les ressources foncières
- ▶ Hommes en tant que partenaires pour soutenir les droits de propriété des femmes sur les ressources foncières
- ▶ Renforcement des capacités économiques des femmes comme porte d'entrée pour la promotion et la protection des droits des femmes (rôles de production, de reproduction, de gestion communautaire et de participation politique)
- ▶ Nécessité d'une approche entrepreneuriale pour un impact beaucoup plus grand (production, transformation, commercialisation)
- ▶ Intégration économique des groupes marginalisés (handicapés, allochtones) pour plus d'équité et de justice sociale

Témoignages ... de Korotoumou, Fanta, Mamou, Sitan, Molobaly et même Alassane !

Après les aménagements, les femmes ont pu pratiquer la riziculture et le maraîchage, grâce aux revenus de la vente d'une partie de la récolte, elles ont entrepris des activités génératrices de revenus.

- Avec l'argent gagné, je participe à l'éducation de mes enfants en payant les fournitures et les habits pour eux. En plus, je prends le prix des condiments en charge parfois pour aider mon mari. Mon conseil aux autres, c'est le courage dans toutes les activités que nous menons, car avec le travail, nous devenons indépendantes et nous vivrons en harmonie dans nos familles et même dans nos villages.

- J'ai utilisé la moitié de ma récolte pour subvenir aux besoins de consommation de ma famille ; j'ai pu diversifier notre consommation alimentaire ... J'ai pu aussi nous acheter de nouveaux habits. ... j'ai acheté quelques moutons et chèvres pour le mariage de mes filles ou des intrants et semences. ... j'ai pu couvrir quelques petites dépenses de ma famille. Je demande aux autres femmes d'avoir du courage pour former un groupe et de travailler main dans la main pour avoir leur autonomie.

- Avec le revenu, j'ai ouvert un restaurant. ... J'ai aussi acheté quelques têtes de moutons pour pratiquer l'élevage. Aujourd'hui, je m'habille et j'aide mon mari à acheter les fournitures scolaires de mes enfants.

Ensuite la cohésion !

- Je m'entends bien avec mon mari, ma belle-famille et avec tout le monde dans le village. Tout ceci grâce à l'aménagement du bas-fond qui m'a permis de cultiver le riz et aux intrants et semences dont j'ai bénéficié.

- « Il y a quelques années, il était impossible pour les femmes du village, de se réunir avec les hommes comme nous le faisons aujourd'hui pour discuter des problèmes de terre. Dès qu'une femme voit un ou deux hommes, elle se tait et n'ose plus parler. Aujourd'hui grâce au projet, nous sommes avec les hommes dans les réunions, dans le même espace, et nous discutons de problèmes communs. Nous pouvons défendre nos points de vue et on nous écoute. Voilà pour moi, un changement très important que rien ne peut remplacer. Nous sommes impliquées dans toutes les décisions importantes du village ».

- ...Aujourd'hui, nos dépenses au niveau du ménage sont équilibrées. Pendant que les femmes apportent le riz et les condiments issus de leur propre récolte, nous vendons les bananes pour subvenir aux besoins monétaires de la famille (éducation, santé, habillement). Les petites dépenses de la famille ne sont plus à notre charge, les disputes ont diminué et c'est l'entente parfaite au sein du couple.



Korotoumou Diallo



Fanta Diallo



Mamou Barry



Sitan Coulibaly



Molobaly Camara



Alassane Traoré



Contrôle des femmes et des jeunes sur les ressources foncières agricoles : Expérience de la Coopération Suisse au Mali

Études de cas : programme d'aménagement et de valorisation pacifique des espaces et du foncier agricole (AVAL) et programme d'appui à la promotion de l'économie locale (APEL) dans la région de Sikasso

Publication
Bureau de la Coopération Suisse à Bamako
B.P. 2386 Bamako - République du Mali
Mai 2013

Rédaction : CADEX, Bamako, Mali



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

Principaux indicateurs

- ▶ La participation des femmes et des hommes à la gestion des ressources foncières
- ▶ L'amélioration de l'accès et du contrôle des femmes et hommes sur les ressources foncières
- ▶ Les bénéfices et les avantages tirés des ressources foncières
- ▶ Les changements intervenus dans les relations entre les femmes et les hommes

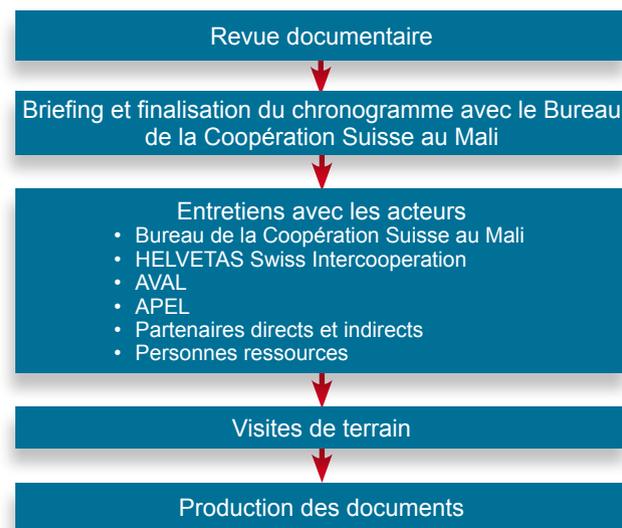


Périmètre maraîcher, Niakobougou



Périmètre maraîcher, Blendougou

Démarche méthodologique



Coopérative Femmes de Kolondieba



Riziculteurs de Yacrisoun



Riziculteurs de Ourekila

Développement rural et économie locale dans la région de Sikasso et enjeux genre

- ▶ Sikasso, première région agricole du Mali : plus de 80% de la population totale de la région travaille dans l'agriculture, dont une frange importante de jeunes et de femmes
- ▶ Exploitation du potentiel agricole de la région : passe nécessairement par une plus grande reconnaissance du rôle des femmes et des jeunes dans la production agricole
- ▶ Stratégie efficace de développement local : renforcer le rôle des groupes qui ont été jusqu'à présent négligés et marginalisés
- ▶ Instaurer l'égalité des sexes et promouvoir l'amélioration du statut juridique des groupes allochtones
- ▶ Enjeux clairement ciblés dans la LOA du Mali et dans la Stratégie de la Coopération Suisse au Mali 2012-2015



Unité de transformation, Kolondieba



Confection de grillage, Bougouni



Autorités administratives, Bougouni



Riziculteurs de Yacrisoun



Jeune sur sa parcelle, Blendougou



Femmes de Kolondieba



Dame « Courage », Niakobougou

Quelles règles et pratiques basées sur les us et coutumes dans l'attribution et la gestion des terres dans la région de Sikasso ?

- ▶ Les terres du village sont octroyées à des autochtones et étrangers, sans distinction de religion ni de race.
- ▶ Les modes d'attribution des terres en vigueur sont la donation, le prêt et la succession. Toutes les terres peuvent faire l'objet de prêt.
- ▶ Aucun individu ayant emprunté des terres ne peut s'ériger en propriétaire.
- ▶ Les demandes de terres sont verbales et adressées aux Gnogoziés ou, dans certains cas, aux chefs des familles autochtones.
- ▶ Les terres du village ne peuvent être ni vendues ni louées. Aucune utilisation, installation ou occupation de terres n'est possible sans l'accord des autorités de gestion des terres dans le village ou des familles autochtones reconnues comme propriétaires.
- ▶ La femme ne peut être propriétaire des terres, du fait de son statut d'épouse.
- ▶ En cas de décès de son mari, la femme peut exercer le droit de propriété sur les terres à titre provisoire jusqu'à la majorité de son enfant (garçon).
- ▶ Compte tenu de l'évolution des mentalités et des nécessités du développement local, les femmes pourront accéder à la terre, pour autant qu'elles créent des associations, avec l'appui de partenaires techniques financiers et d'ONG.
- ▶ Par solidarité, la terre est attribuée aux veuves. Les jeunes peuvent y accéder également en se faisant accompagner d'un tuteur (village de Tioula).

Stratégie de la Coopération Suisse au Mali 2012-2015 et enjeux genre

Finalité

Une meilleure représentation et un accès équitable aux diverses ressources pour les femmes reposant sur les enjeux du développement local

Effets directs

Les collectivités territoriales, les services techniques déconcentrés, les représentants de l'Etat, les associations d'usagers, la société civile, les autorités traditionnelles prennent des mesures de discrimination positive en faveur de la représentation des femmes au sein des différentes instances de prise de décision. Les femmes améliorent leurs capacités professionnelles et d'interpellation permettant une meilleure participation et un meilleur accès aux moyens de production.



Rizicultrice de Ourekila



Rizières des femmes de Brigan

Orientations stratégiques

- ▶ Systématiser l'analyse différenciée (hommes – femmes – jeunes) des contextes et la prise en compte des diverses discriminations et des potentialités
- ▶ Assurer dans l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des programmes, la prise en compte des exclusions et la mise en place de mesures favorisant l'émergence d'opportunités pour les femmes
- ▶ Promouvoir des institutions et des règles de gestion favorisant l'inclusion dans la représentation et l'accès aux ressources
- ▶ Promouvoir un noyau de jeunes femmes cadres professionnelles en matière de DR-EL/E et FP/GPL dans les programmes DDC
- ▶ Alimenter le débat national sur l'accès des femmes au foncier à partir des résultats et acquis des programmes DDC

Principaux résultats

Participation des femmes, des jeunes et des hommes à la gestion des ressources foncières

- ▶ Accroissement du « *membership* » (l'adhésion) des femmes et des jeunes au sein des Plateformes Multi Acteurs (PMA) et des coopératives.
- ▶ Taux de représentativité de 20% est largement dépassé dans plusieurs cas.
- ▶ Processus d'ingénierie sociale¹ engagé à travers l'identification des exploitants avant l'aménagement et la mise en valeur des bas-fonds et autres périmètres.
- ▶ Approche fondée sur les opportunités contextuelles a été très bénéfique pour la présence des femmes et des jeunes au sein des PMA.
- ▶ Taux de représentativité des femmes au sein des comités demeure en deçà du seuil de 30% requis au plan international et des 20% recommandés par la Stratégie de coopération

Accès et contrôle des femmes, des jeunes et des hommes aux facteurs de production (bas-fonds et périmètres maraîchers)

- ▶ Meilleur accès des femmes aux facteurs de production et aux ressources du programme
- ▶ Plus de superficies aménagées et mises en valeur dans les bas-fonds pour les femmes
- ▶ Le taux de 10% de la LOA, l'indicateur de 20% de la stratégie et même les 25% de terres pour les femmes (AVAL) sont dépassés dans la plupart des bas-fonds et des périmètres
- ▶ Pratiques traditionnelles locales dans la région traitant « la femme comme une éternelle étrangère » n'ont pas agi sur l'accès
- ▶ Différentes conventions (contrat de délégation, conventions locales, perspective de l'enregistrement individuel) constituent une opportunité importante à saisir pour la sécurisation des ressources foncières au profit des femmes et des jeunes

¹Ensemble des approches et des outils utilisés au niveau communautaire pour accroître la participation des communautés à la base.